Zeitschrift: Domaine public Herausgeber: Domaine public

Band: 31 (1994)

Heft: 1181

Rubrik: Impressum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POPULATION ET DÉMOGRAPHIE

Les défis de la Conférence mondiale du Caire

A la conférence mondiale de l'ONU sur la population, les pays du Sud ne demandent pas que de l'argent, ceux du Nord ne fixent plus le nombre d'enfants idéal pour le tiers-monde et les injonctions simplistes de Reagan lors de la conférence de Mexico (1984) — «introduisez le planning familial et libéralisez votre marché» — sont un mauvais souvenir.

MARIO CARERA

président de la Fédération vaudoise de coopération

IMPRESSUM

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd) Rédactrice: Valérie Bory (vb) Ont également collaboré à ce numéro: Catherine Dubuis (cd) Gérard Escher (ge) André Gavillet (ag) Jacques Guyaz (jg) Yvette Jaggi (yj) Charles-F. Pochon (cfp) Forum: Mario Carera Composition et maquette: Valérie Bory, Murielle Gay-Crosier Marciano, Françoise Gavillet Administrateur-délégué: Luc Thévenoz Impression: Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens Abonnement annuel: 80 francs Administration, rédaction: Saint-Pierre 1 case postale 2612 1002 Lausanne Téléphone: 021/312 69 10 Télécopie: 021/312 80 40 CCP: 10-15527-9

Enfin une conférence internationale qui s'était préparée dans la recherche de convergences et la définition de programmes d'actions concrètes. Finis les dogmes réducteurs et les formules incantatoires!

Eh bien non. C'était compter sans les intégristes. Catholiques et musulmans intransigeants sont partis en guerre au nom de la famille et du rôle spécifique de la femme, entendez son exclusive vocation maternelle. La pierre d'achoppement consiste aujourd'hui en la délicate question de l'avortement, pourtant traitée avec prudence par la Conférence — on insiste surtout sur la prévention des avortements et sur ceux à risques (200 000 morts par an).

Deux grandes religions conquérantes, souvent en concurrence ouverte, s'unissent ainsi dans une attitude conservatrice, niant à la fois l'émancipation de la femme et les exigences du développement. Sur la défensive devant la percée laïque, dans des Etats respectant la liberté de croyance, elles mettent ainsi directement en cause les valeurs humanistes de respect de la personne, de tolérance et d'égalité auxquelles se réfèrent la plupart des constitutions des Etats-membres de l'ONU.

Sans la moindre gêne, le Vatican use de son double pouvoir temporel/diplomatique et spirituel pour freiner les travaux et influencer des gouvernements de pays catholiques pauvres, comme le Honduras, le Nicaragua ou l'Équateur qui s'alignent sur ses positions.

Si des groupes fondamentalistes ne représentent pas tout l'islam, Jean-Paul II est le chef de l'Eglise catholique. Pape-voyageur, il n'a cessé de répéter son credo aux quatre coins du globe, abusant de la crédulité des populations pauvres, ignorantes du tiers-monde. Son autorité spirituelle et la mythologie qui l'entoure n'y suffiraient pas: chaque visite est bien préparée par le gouvernement et le clergé local qui ne laissent rien au hasard: vaste battage médiatique, rassemblements pour des prières de masse, réfection à grand frais des lieux empruntés par sa Sainteté. Lors de sa visite dans le très catholique Rwanda en 1990, on a attendu en vain un discours sur la croissance démographique de ce pays surpeuplé. La terrible tragédie qui le frappe aujourd'hui trouve en effet aussi ses origines dans la surpopulation et la survie par l'appropriation du lopin de terre du voisin.

La conférence du Caire ne fait pas que souligner les liens entre démographie et développement. Elle analyse en détail les relations entre la lutte contre la pauvreté et la maîtrise de la croissance démographique, entre l'oppression de la femme et la forte natalité; ou entre son émancipation (scolarisation, statut) et l'espacement des naissances; ou encore entre l'absence de système de santé, la forte mortalité et les familles nombreuses, perçues comme une assurance-vieillesse.

Les interdépendances mondiales et la conférence de Rio ne sont pas oubliées. Car le développement durable passe aussi par une réorientation de la gestion des ressources, par une réduction des gaspillages dans les modes de production et de consommation des pays industrialisés. On le sait, notre modèle n'est pas extensible à la planète, il est fondé sur l'exclusion du plus grand nombre. Comment 1,2 milliard de Chinois et 900 millions d'Indiens peuvent s'industrialiser en nous imitant? Vue sous cet angle, la surconsommation des ressources dans les pays industrialisés est plus inquiétante que la croissance démographique, d'ailleurs en voie de ralentissement, des pays pauvres. Les instruments de ce changement existent: fiscalité verte, principe pollueurpayeur, vérité des coûts dans les transports, technologies non polluantes, etc.

La terre peut nourrir les quelque 8,7 milliards d'habitants (dont 85% dans les pays du Sud), qu'elle comptera en 2025 (5,6 milliards aujourd'hui). Mais il faut miser sur le développement humain, sur les femmes en particulier. Investir massivement dans les services éducatifs, sanitaires — pas seulement le planning — promouvoir les technologies propres, respecter l'environnement et freiner l'exode rural (répartition des terres, crédit, organisation paysanne), afin que les campagnes puissent nourrir les villes qui croissent trop rapidement.

Ces exigences ne sont pas nouvelles, mais elles tracent peu à peu un nouveau cap devant les turbulences qui affectent le bateau-terre. La Banque mondiale, notamment, a multiplié par cinq ses programmes dans ces secteurs (5 milliards de dollars). La coopération au développement doit aussi recentrer ses priorités: la lutte contre la pauvreté ne couvre en effet que 10% de l'aide publique (15% pour la Suisse).